

Suivi des Mouettes rieuses fréquentant le Centre nautique Tony Bertrand, à Lyon 7^e, de novembre à mi-décembre 2020

Loïc LE COMTE, Kevin GUILLE

Introduction

La Mouette rieuse *Chroicocephalus ridibundus* représente, d'octobre à début mars, un des oiseaux emblématiques de la faune aviaire lyonnaise. En effet, appréciant l'îlot de chaleur urbain en même temps que les aliments jetés par les badauds et ceux charriés par les eaux, elles forment des regroupements bien visibles aux abords et sur le fleuve.

Le second confinement COVID-19, en imposant une sortie quotidienne d'une heure, dans un rayon d'un kilomètre de son lieu de résidence, a été pour nous, Kevin GUILLE et Loïc LE COMTE, l'occasion du suivi d'un lieu réputé comme "dortoir" à rieuses, à savoir la piscine extérieure non couverte du Centre nautique Tony Bertrand, plus connue sous le nom de Piscine du Rhône, dans le 7^e arrondissement de Lyon, cela du 2 novembre au 7 décembre 2020.

Est ici initiée une réflexion sur la nature de ce rassemblement, une analyse des données recueillies dont celles relatives aux individus ayant fait l'objet de contrôles de bagues, ainsi qu'un inventaire des autres espèces notées.



Photo n°1 : Piscine du Rhône et Mouettes rieuses, décembre 2020, Kevin GUILLE

Le site du suivi

Le Centre nautique est situé en bordure du Rhône, en rive gauche entre les ponts de la Guillotière et de l'Université, et le long du quai Claude-Bernard, lui-même bordé d'une double rangée de platanes. Côté fleuve, une plateforme piétonnière a été aménagée pour la promenade et est bien fréquentée aux heures de pointe.

Le centre comporte un bâtiment central et, de part et d'autre, deux bassins, dont seul le bassin nord, non bâché en hiver, sert de reposoir aux oiseaux.



Photo n°2 : Piscine du Rhône, source Google earth

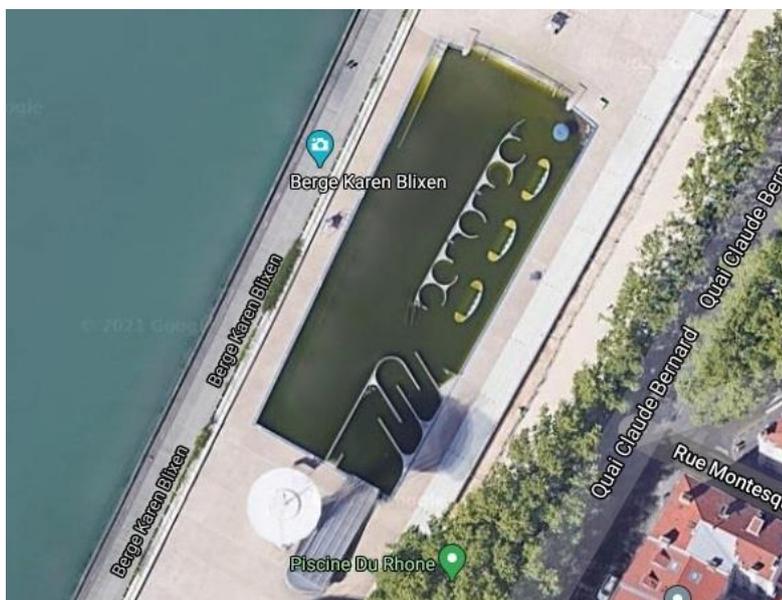


Photo n°3 : Piscine du Rhône, bassin nord, source Google map

Discussion, éléments comportementaux et définition de dortoir chez les Laridés

Le site de la Piscine du Rhône est renommé comme dortoir de mouettes rieuses, et c'est bien ainsi que nous l'avons abordé. Rapidement cependant, son usage va s'avérer autre. De fait, si aux alentours de 18h, nous laissions *a minima* 200 individus, d'autres observateurs passant vers 21h n'en notaient plus qu'une dizaine, parfois aucun. S'imposait donc rapidement le fait que nous étions en présence d'autre chose que d'un dortoir. Des observations comportementales qu'il nous était donné de réaliser, en plus des postures d'intimidations inter-individuelles au moment de se percher, nous retenons le fait que la majorité des mouettes se baignaient à même l'eau de la piscine laissée pleine en hiver, puis se toilettaient longuement. Cela nous fournissait une piste de réflexion.

Une recherche bibliographique nous a amenés à distinguer les dortoirs des pré-dortoirs chez les laridés (déjà connus de nous chez les milans *Milvus sp.*). Ces derniers, le plus souvent à l'occasion d'un bain pris en commun, autorisent des échanges d'information, comme la direction des sites de nourrissage effectivement "rentables" à un instant *t* ou les lieux de regroupements en dortoirs (ZAHAVI 1971). Lors d'un suivi des laridés sur un site de compostage aquitain (Sede Environnement, Cestas, Gironde), l'un d'entre nous avait déjà pu apprécier, en un secteur restreint, ces différents usages de l'espace, avec une zone de nourrissage (le site de compostage proprement dit), une zone de baignade et donc d'échange d'information (un lac de carrière en cours d'exploitation tout proche et ses abords) et des dortoirs/reposoirs, en forme de zones centrales de champs immédiatement attenants (variables selon le stade de culture : les sols, juste après le passage de la herse rotative, paraissant particulièrement appréciés) et d'une vaste placette située dans un lieu clos (terrain privé, contigu au lac de carrière). On retiendra qu'une partie seulement des oiseaux restent sur zone la nuit, l'essentiel repartant au crépuscule en direction de l'océan.

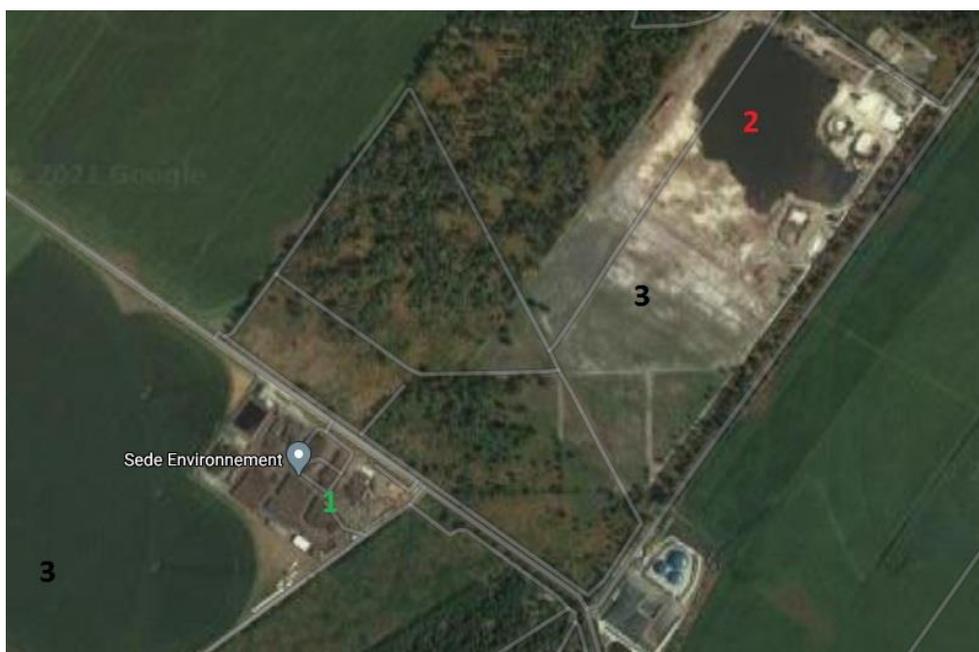


Photo n°4 : site de Cestas (Gironde), source [google.fr/maps](https://www.google.fr/maps).

1 : zone de nourrissage 2 : salle de bains 3 : dortoirs/reposoirs

À noter aussi que la proximité d'un petit débarcadère, près du pont Wilson, situé juste en amont sur le fleuve, où des habitants du quartier jettent quotidiennement du pain aux oiseaux, laridés, colverts, cygnes, moineaux et pigeons, a pu jouer un rôle dans le choix par les Mouettes rieuses de cette piscine dans laquelle l'absence de fréquentation humaine en hiver leur fournissait une relative quiétude. Certaines d'entre elles stationnaient également sur des escaliers bordant le fleuve en rive droite, juste en face de la piscine.

Nous savons par les comptages récents réalisés dans le cadre des "wetlands" que, dans l'agglomération lyonnaise, les dortoirs historiques suivants restent actifs : le réservoir du Grand-Large, le secteur du Barrage de Pierre Bénite (ARIAGNO 1972), ainsi que les bancs de gravier de La Feysine.

On retiendra, comme précisé par Marc FASO (ornithomedia.com, s. d.) que la fonction même de dortoir est à nuancer. En effet, les laridés restent le plus souvent actifs de nuit, occupant le temps entre nage, toilette et prospection alimentaire, comme cela a pu être vérifié en décembre, à 2h du matin, sur le site de compostage évoqué *supra* (Sede environnement, Cestas). De même, hors contexte "confinement", chacun peut constater le long des quais lyonnais, à toute heure de la nuit, la présence de mouettes autour de noctambules se ravitaillant de sandwiches.

Données recueillies

A) Méthodes :

C'est donc dans le cadre d'un suivi journalier (sauf quelques jours, les fins de semaine notamment), de \pm une heure au moment du coucher du soleil, que nous avons procédé à la lecture de bagues en même temps qu'au comptage des individus. Ce dernier fut effectué sur photographie, chaque soirée, à la même heure (+/- 10 minutes). Une estimation a aussi été réalisée au vu des individus toujours présents autour de la piscine (non présentés ici).

Chez les quelques "Darvic" rencontrées, le problème du contrôle ne s'est pas posé. En revanche, chez les mouettes uniquement baguées "métal", certaines lectures ont demandé plusieurs soirées, avant d'être complètes, le tout en procédant par la prise de photographies des parties de bagues visibles, jusqu'à obtenir la totalité des codes.

Ensuite seulement, la transmission des données a pu être réalisée.

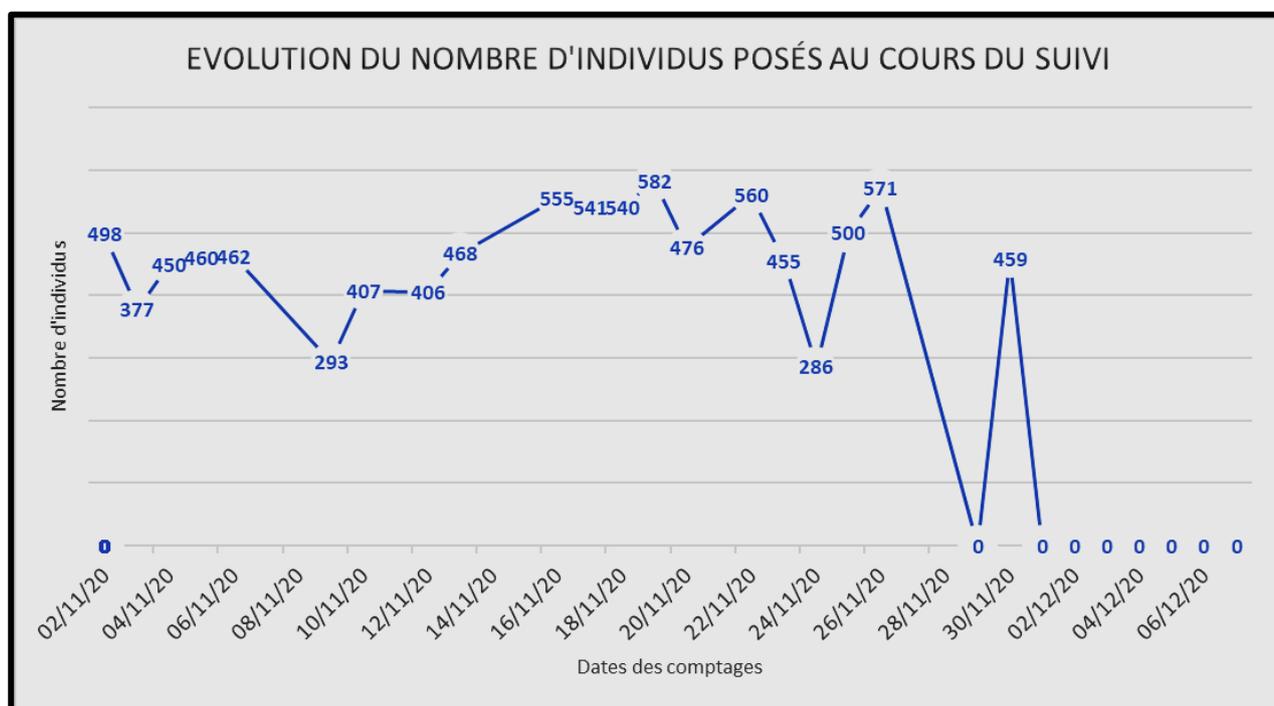
Le plus souvent via *cr-birding.org - European colour-ring Birding* -, dans le cas de bagues Darvic ;

sinon https://app.bto.org/euring/lang/pages/recovery_form.jsp (*European Union for Bird Ringing*), si uniquement des contrôles "métal".

Dans le cas d'oiseaux bagués en Pologne, le site <http://ring.stornit.gda.pl/> (Musée et Institut de Zoologie de l'Académie polonaise des sciences) autorisait la réception rapide des historiques. Chacun de ces documents donne des informations aussi précieuses que la date, le lieu, l'âge de l'oiseau au moment du baguage et le nom du bagueur(se). Également, le cas échéant, les éléments relatifs à d'autres contrôles de ce même oiseau, direction du mouvement migratoire, temps écoulé depuis le jour du baguage, etc.

B) Synthèse :

1- Phénologie d'occupation du site



Graphique n°1 : évolution du nombre de Mouettes rieuses à la Piscine du Rhône

Les données présentées ici ne concernent que les individus posés dans la piscine. Le comptage est précis et a été réalisé par la même personne chaque soir. Sur les 36 jours de la période, 4 n'ont pas eu de suivi et pour 4 autres, aucun comptage n'a été fait. L'effectif maximal compté est de 582 individus, la médiane (sur toute la période) est de 455 individus. Du 2 au 26 novembre, la piscine a toujours accueilli des Mouettes rieuses. Les effectifs ont fluctué parfois fortement avec une baisse de 40%

comme le lundi 9 et le mardi 24 novembre. De plus, les effectifs sont reconstitués le jour suivant. De façon générale, la tendance est à l'augmentation pendant cette période.

Enfin, après un premier jour sans mouette le 30 novembre et un retour de 459 individus le soir suivant, la piscine a été totalement désertée jusqu'à la fin du suivi (et ce jusque fin janvier).

2- Interprétations de la désertion du site :

En plus d'être la conséquence de la poursuite du voyage par des migrateurs actifs, la désertion constatée doit trouver une part d'explication dans le fait que le site de la piscine quoique clos, ne représente qu'un lieu de quiétude bien relatif. Ainsi, sa situation exposée, avec le quai Claude Bernard le surplombant, uniquement séparé des passants par une grille, a pour conséquence maintes fois observée par nous, que certaines personnes ne manquent pas de "s'amuser" à faire envoler les mouettes, en criant et en claquant des mains. Répétés dans le temps, ces dérangements ne peuvent qu'entraîner la prospection d'environnements plus sûrs.

Un cadavre était observé le 3 décembre 2020, ainsi que les jours suivants ; alors que le département du Rhône se trouvait en "alerte renforcée", dans un contexte d'influenza aviaire (H5N8). Faute d'avoir pu le faire prélever pour analyse, la raison de la mort de cet individu nous restera inconnue.

Précisons que, si nous notions la présence de mouettes sur les toits de péniches proches, les quelques dizaines d'individus comptés ne permettraient pas d'envisager une dispersion de l'ensemble du groupe (maximum autour de 582, à la piscine) simplement dans les environs immédiats.

3- Sujets bagués :

a). % lectures intégrales/non intégrales et ayant pu faire l'objet d'un rapport

En moyenne, 3 contrôles ont été réalisés par soirée. Au total, ce sont 72 oiseaux porteurs d'une bague (métal ou darvic) qui ont été observés. La majorité des lectures sont partielles, du fait de la difficulté de lecture des bagues en métal. Ainsi, une fois une lecture complète réalisée, le croisement des chiffres/lettres lus (notamment les derniers), la patte porteuse de la bague, l'état du plumage (présence de noir notamment), couleur du bec, couleur des pattes, permettent d'assurer l'identification quasi certaine par la suite, même avec des lectures partielles.



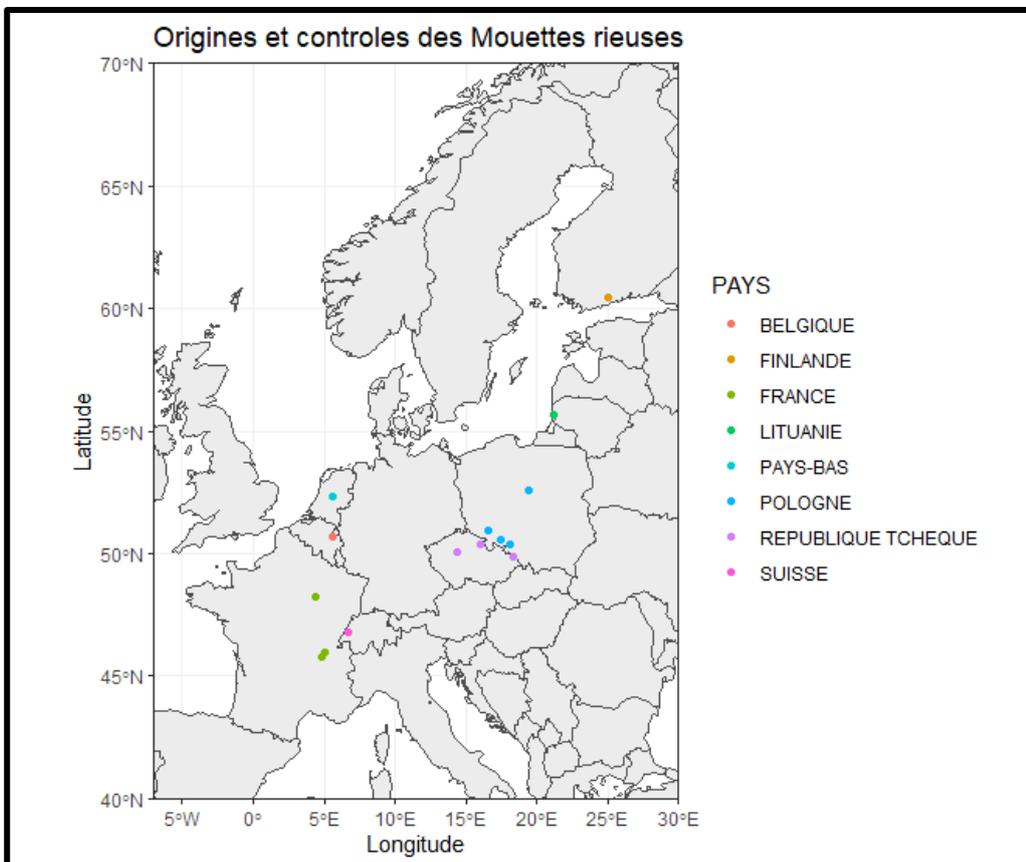
Photo n°5 : ET13.667 PRAHA - Mouette rieuse *Chroicocephalus ridibundus*, Lyon - Piscine du Rhône (Rhône) France, 3 décembre 2020, Loïc LE COMTE

C'est ainsi 13% des lectures qui sont complètes et 87% partielles. Une majorité des lectures partielles ont pu mener à l'identification de l'individu en question. Certains n'ont malheureusement jamais pu nous livrer assez d'éléments pour les identifier.

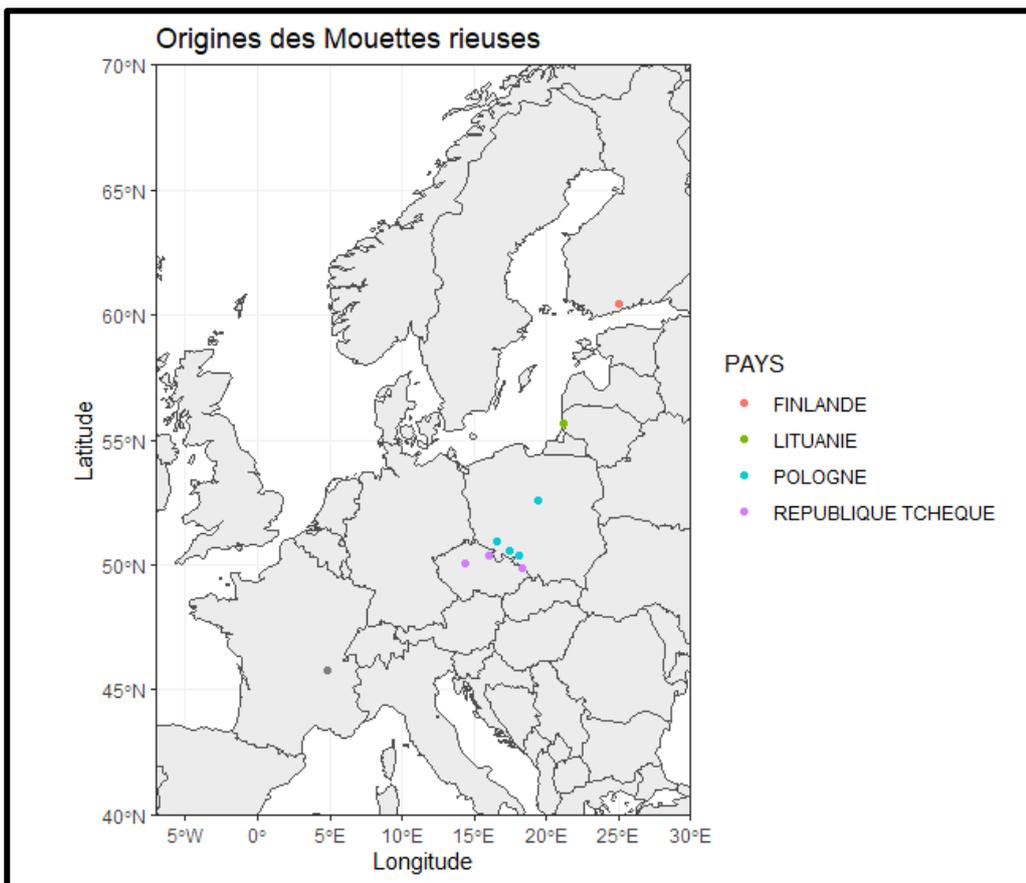


Photo n°6 : WE30 - Mouette rieuse *Chroicocephalus ridibundus*, Lyon - Piscine du Rhône (Rhône) France, 3 février 2020, Loïc LE COMTE

b) Lieux de baguages/Piscine du Rhône

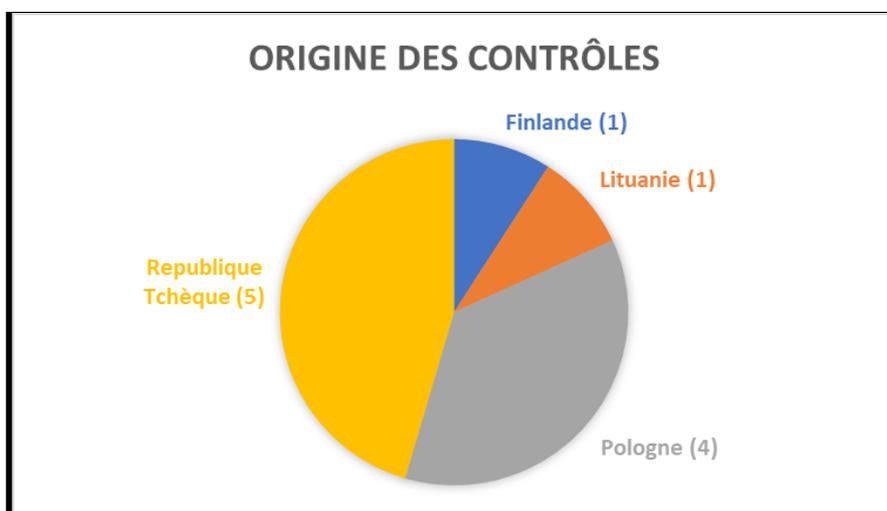


Carte n°1 : localisation des sites de baguage et de tous les sites de contrôle



Carte n°2 : localisation des sites de baguage et du site de suivi (Lyon, en gris)

La distance moyenne entre le lieu de baguage et le lieu de contrôle (piscine) est de 1168 km. La distance minimale est de 860 km et la distance maximale de 2100 km.



Graphe n°2 : origine des mouettes contrôlées

Dans la note « l'oiseau du mois », publiée le 10 décembre 2015 dans la base de données *Visionature*, Cyrille FREY avait réalisé une première analyse des origines pour 27 données d'oiseaux bagués (FREY 2015). La majorité des individus provenaient de Pologne et de République tchèque, comme nous avons pu l'observer lors de notre suivi. Des individus de Finlande et de Lituanie sont aussi cités. Deux autres pays d'origine sont connus, l'Allemagne et la Slovaquie. Cependant, il serait intéressant de savoir la phénologie de l'origine des différents contrôles au cours d'une année entière. En effet, la distance du site d'origine semble augmenter pendant la période hivernale, avec un décalage vers le sud des individus avec le froid.

Notons que l'absence de données locales est cohérente avec les connaissances des migrations des populations dombistes et foréziennes (LEBRETON 1980), à savoir des mouvements vers les côtes atlantiques et ibériques (surtout andalouses), se prolongeant jusqu'aux côtes africaines (FAURE 1979). En débutant nos observations début novembre, nous les avons très certainement tout simplement "manquées" !

4. Récapitulatif des contrôles

Pays d'origine	Numéro de la bague	Date de baguage	Age lors du baguage	Distance linéaire (km)
Finlande	ST318417	22.06.2017	1 an	2100
Lituanie	HA03806	13.06.2007	Poussin	1582
Pologne	TX7X	26.05.2018	Poussin	1111
	T8UX	13.06.2019	Inconnu	1298
	TNJC	24.06.2019	>2 ans	1041
	TXMX	30.05.2019	Poussin	1077
République tchèque	ES25713	11.05.2014	1 an	1105
	WE30	03.05.2016	8 ans	951
	ET13667	22.01.2019	2 ans	860
	ET13677	23.01.2019	5 ans	860
	ET14677	12.12.2019	4 ans	860

Nota : 8 ans, l'âge déterminé au moment du baguage de WE30 surprend ! Comment cela a pu être déterminé ? La seule explication qui vient à l'esprit est que dans le cadre d'une recapture, la bague ait été changée. Mais cela aurait dû être rapporté !

Cinq individus ont été bagués poussin ou lors de leur première année. Les autres ont été bagués à 2 ans et plus. L'individu le plus âgé est né en 2007, ce qui, lors de son contrôle en novembre 2020, lui donne un âge de 13 ans. La totalité des individus non porteurs d'une bague DARVIC (ici les codes à 4 chiffres/lettres), ont été contrôlés pour la première fois de leur vie.

5. Note sur l'état physique de certains sujets

Quelques individus ont présenté des handicaps aux membres inférieurs, soit les jonctions tarse-tibia, tarse-pied, sans que des causes puissent être déterminées. Parfois, nous relevons des amputations, dont on sait qu'elles sont la résultante d'un patient travail de découpe par un fil de nylon emmêlé autour puis dans les chairs. Des individus présentant les mêmes handicaps ont été observés de façon régulière. Les coupures parfois très spécifiques permettent vraisemblablement de confirmer qu'il s'agissait d'un même oiseau.

Notons que même sur plusieurs années, des survies sont observées avec des individus présentant d'importants handicaps (TISSIER 2020).

Ainsi, dans le bassin d'Arcachon, l'un de nous a pu observer un Goéland argenté *Larus argentatus* adulte totalement amputé, capable de se poser sur le ventre et de défendre en vol sa nourriture en même temps que de s'adonner au kleptoparasitisme. Pour autant, il présentait un aspect général peu satisfaisant, dont un plumage usé prématurément et souillé.

Les différentes morbidités observées sont reprises ci-après :

- Patte gauche coupée sous l'articulation tarso-métatarse ;
- Patte droite coupée au milieu du tarse ;
- Patte droite cassée sous l'articulation tarso-métatarse, non portante ;
- Patte gauche cassée sous l'articulation tibio-tarse, portante ;
- Patte gauche cassée sous l'articulation tibio-tarse, non portante.



Photos n°7 et 8 : individu présentant la palmure coupée à la patte gauche (à gauche) et un individu avec la patte coupée au milieu du tarse à la patte droite (à droite). Mouettes rieuses *Chroicocephalus ridibundus*, Lyon - Piscine du Rhône (Rhône), Kevin GUILLE

6. Observation d'un individu... à poitrine rose !

Enfin, a été noté un adulte à teinte rosée sur la poitrine ainsi que sur le ventre. Certes, ce phénomène est largement documenté dans la base faune-rhone.org (https://www.faune-rhone.org/index.php?m_id=54&mid=56217), mais sans que la question de la raison soit abordée. Après quelques recherches sur le web, il apparaît que cela soit lié à l'absorption d'animalcules riches en carotène, comme des crustacés *Artémia salina*, lors de séjours dans des biotopes de types camarguais.



Photo n°9 : Mouettes rieuses dont un oiseau à teinte rosée, piscine du Rhône, novembre 2020, K. GUILLE

7. Autres espèces notées lors de ce suivi

Cygne tuberculé *Cygnus olor*

Cygne noir *Cygnus atratus*

Canard colvert *Anas platyrhynchos*

Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo*

Héron cendré *Ardea cinerea*

Héron garde-bœufs *Bubulcus ibis*
 Buse variable *Buteo buteo*
 Faucon pèlerin *Falco peregrinus*
 Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*
 Gallinule poule d'eau *Gallinula chloropus*
Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus*
 Goéland cendré *Larus canus*
 Goéland leucophée *Larus michahellis*
 Pigeon ramier *Columba palumbus*
 Pigeon colombin *Columba oenas*
 Martin-pêcheur d'Europe *Alcedo atthis*
Bergeronnette grise, dont une probable B. de Yarrell *Motacilla alba/alba yarrellii*
Bergeronnette des ruisseaux *Motacilla cinerea*
 Merle noir *Turdus merula*
 Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*
 Rougegorge familier *Erithacus rubecula*
 Mésange bleue *Cyanistes caeruleus*
Corneille noire *Corvus corone*
 Corbeau freux *Corvus frugilegus*
 Choucas des tours *Corvus monedula*
Pie bavarde *Pica pica*
Moineau domestique *Passer domesticus*
 Étourneau sansonnet *Sturnus vulgaris*
 Verdier d'Europe *Carduelis chloris*
 Tarin des aulnes *Carduelis spinus*
 Pinson des arbres *Fringilla coelebs*

Mammifères

Pipistrelle indéterminée *Pipistrellus sp.*
 Rat surmulot *Rattus norvegicus*



Photo n°10 : Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus*, Lyon - Piscine du Rhône, novembre 2020, Loïc LE COMTE

Conclusion

Un suivi hivernal d'un groupe de Mouettes rieuses dans la ville de Lyon a permis de mettre en évidence leur utilisation d'un pré-dortoir, dans une piscine située en centre-ville. L'effectif du groupe est resté relativement stable durant le mois de novembre. Les oiseaux se dispersent à la nuit tombée, certains continuant leur recherche de nourriture sur le fleuve, d'autres rejoignant sans doute un dortoir plus excentré.

La synthèse proposée ici, par la démonstration de ce qui était possible de tirer comme enseignements du suivi d'hivernants fréquentant un lieu situé en plein centre-ville de Lyon, ne manquera pas - nous le souhaitons vivement - de susciter un intérêt grandissant pour le contrôle des bagues.

Dans cet esprit, une analyse de l'ensemble des données "bagues/laridés" présentes dans la base *faune-rhone.org* sera prochainement proposée.

Enfin, nous soulignons que, hors le fait qu'il ne manque pas d'éveiller des pulsions d'effarouchements "récréatifs" chez une minorité, ce rassemblement nous a semblé représenter un spectacle plutôt apprécié des passants. Ainsi, nous voyant jumelles en mains, certains n'ont pas manqué de nous interroger sur le pourquoi de la présence des mouettes et, par là même, de nous exprimer leur intérêt rarement teinté de défiance (quelques réflexions sur les risques liés à la grippe aviaire, en pleine crise "Covid" il est vrai).

Loïc LE COMTE, Kevin GUILLE

Remerciements

Nos remerciements vont à l'ensemble des contributeurs *faune-rhone.org*, remarquablement à ceux postant leurs observations d'oiseaux bagués. À Sorlin CHANEL, pour l'intérêt porté à ce suivi. À Dominique TISSIER, pour ses suggestions ; ainsi qu'aux correcteurs(trices) de *l'Effraie*.

Bibliographie

- **ARIAGNO D. (1972)** Les dortoirs urbains et périurbains d'oiseaux à Lyon. *Société Linnéenne de Lyon* 41 (8) : 164-172.
- **CROUZIER J.B., LEBRETON J.D. (2008)**. Mouette rieuse. <https://auvergne-rhone-alpes.lpo.fr/Mouette-rieuse-456> (page consultée le 10-02-2021).
- **FASO M. in : Ornithomédia.com (sans nom ni date)**. Les pré-dortoirs, dortoirs et post-dortoirs chez les oiseaux : <https://www.ornithomedia.com/pratique/debuter/pre-dortoirs-dortoirs-post-dortoirs-chez-oiseaux-01920/> (page consultée le 11 décembre 2020).
- **FAURE J.M. (1969)**. Les migrations des Mouettes rieuses *Larus ridibundus* L. françaises. *O.R.F.O.* 39 (3-4) 202-224.
- **FREY Cyrille (2015)**. L'oiseau du mois : la Mouette rieuse - https://www.faune-rhone.org/index.php?m_id=1164&a=N390&mp_item_per_page=10&mp_current_page=26.
- **GEROUDET P. (1936)**. Les Mouettes rieuses de Suisse, d'après les résultats du baguage. II (I) : Les hôtes d'hiver et de passage en Suisse. *OrnitholBeob* 36 (9-10) : 167-186.
- **LEBRETON J.O. et LANDRY P. (1980)**. - Succès de reproduction et mouvements des colonies de Mouette rieuse en Forez (résumé). *L'Oiseau et R.F.O.*, 50 : 271.
- **LE COMTE L. & TISSIER D. (2019)**. *Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon*. Chante-Éditions, Lyon, 285 pages.

- **LPO Rhône (2020-2021)**. Base de données *Visionature* – sur www.faune-rhone.org. LPO-Rhône, Lyon.
- **TISSIER D. (2017)**. Une Mouette rieuse de République tchèque à Lyon Métropole. *L'Effraie* 43 : 37-39.
- **TISSIER D. (2020)**. Quelques données remarquables de l'hiver 2019-2020 (supplément). *L'Effraie* 50 : 44-49.
- **ZAHAVI A. (1971)**. The function of pre-roost gatherings and communal roosts. *Ibis* 113:106-109.

Résumé : un suivi hivernal d'un groupe de Mouettes rieuses *Chroicocephalus ridibundus* dans la ville de Lyon a permis de mettre en évidence leur utilisation d'un pré-dortoir, dans une piscine située en centre-ville, entre le fleuve et une avenue assez fréquentée. L'effectif du groupe est resté relativement stable (environ 500-580) durant le mois de novembre où les comptages ont été quasi quotidiens. Plusieurs contrôles de bagues ont montré l'origine de certains oiseaux de Scandinavie, Pologne et République tchèque. Plusieurs oiseaux montraient également des handicaps aux pattes. Le site était déserté plus tard dans la nuit, les laridés fréquentant des dortoirs plus excentrés.

Summary: a winter follow-up of a group of Black-headed Gulls *Chroicocephalus ridibundus* in the city of Lyon made it possible to highlight their use of a pre-dormitory, in a swimming located in the city center, between the river and a fairly busy avenue. The group remained relatively stable (about 500-580) during the month of November, when counts were almost daily. Several ring checks have shown the origin of some birds from Scandinavia, Poland and the Czech Republic. Several birds also had leg disabilities. The site was deserted later in the night, with the gulls frequenting roosts further away from the city centre.



Photo n°11 : Mouettes rieuses, piscine du Rhône, décembre 2020, D. TISSIER